



Mardi 13 octobre 2026

La jeunesse ouvre la voie, rejoignons-la !

En une semaine, les lycéens, rejoints par une partie de la jeunesse étudiante, ont fait une démonstration de force. Mardi 6 octobre, c'était plus de 400 000 personnes qui ont manifesté dans le pays : lycéens, mais aussi à leurs côtés des salariés, profs, parents... Deux jours plus tard, jeudi 8 octobre, plus de 70 000 manifestants. Ce mardi 13 octobre, 500 000 manifestants, preuve que le mouvement prend de l'ampleur.

La mobilisation continue et s'étend, malgré une répression féroce

La jeunesse poursuit sa mobilisation malgré la répression brutale des forces de l'ordre. Après les milliers d'interpellations et de gardes à vue, les lacrymos et les matraques, les tirs de grenades et de LBD qui ont causé des mutilations atroces (un adolescent a perdu une main à Lens, un autre un œil à Tours), la police utilise maintenant des voitures béliers contre les manifestants. À Dunkerque, une jeune de 14 ans a été percutée par un 4x4 de la police lancé à toute allure sur les lycéennes et lycéens. Des vidéos attestent que cette technique a été utilisée dans au moins sept autres villes. Du pur terrorisme d'État, contre une jeunesse qui se mobilise pour son avenir...

Et ils nous parlent de démocratie !

Inquiets de voir que cette répression brutale ne suffit pas à endiguer la révolte de la jeunesse, Lecornu s'est lancé dans une opération de com' qui ne trompe personne. Mercredi, il a annoncé un « *temps de démocratie interne* » dans les établissements : on demande aux jeunes de revenir tranquillement en cours et de remplir des formulaires, comme si les jeunes pouvaient croire que des formulaires allaient permettre de régler leurs problèmes. On a déjà vu ce que donnaient les « cahiers de doléances » et le « grand débat » organisé par Macron après les Gilets jaunes...

Les jeunes ne sont pas dupes. Dès mercredi, les blocages et les grèves lycéennes ont repris. La mobilisation des jeunes a fait plus pour faire avancer les revendications que n'importe quel simulacre de démocratie. En réalité, c'est bien dans les assemblées générales et les coordinations que la démocratie réelle se dessine.

3000 profs qui sortent des caves du ministère

Conscient que cette manœuvre ne suffisait pas, Geffray a annoncé le lendemain que 3000 profs remplaçants seraient déployés d'ici le 13 octobre pour occuper les postes non remplacés... 3000 profs dont on se demande bien où ils étaient (un prof de maths a été appelé pour remplacer en lettres, un autre pour remplacer à 120 kilomètres de chez lui). Pour 3700 lycées dans le pays, soit moins d'un remplaçant par établissement ! Et cela ne répond ni aux revendications sur Parcoursup, ni à celles sur l'état déplorable des locaux... Car les questions soulevées par la jeunesse sont bien plus larges que la simple question des postes non pourvus. Elles expriment leur refus d'un avenir dans une société d'oppression et d'exploitation.

Aux côtés de la jeunesse mobilisées : tous et toutes ensemble !

La mobilisation lycéenne a perturbé le calendrier bien huilé de l'intersyndicale, qui en était encore à appeler au 5 novembre. Jeudi 8 octobre, elle voulait faire le choix de morceler la mobilisation en région parisienne... les jeunes en ont décidé autrement en se rassemblant place de la République et en défilant par milliers. Rebelote mardi 13 octobre, avec des cortège très remplis au départ de Hôtel de Ville.

Par sa ténacité, son courage et sa radicalité, la jeunesse montre l'exemple à suivre : oui, tous et toutes ensemble, nous pouvons faire trembler le gouvernement ! Nous pouvons même gagner ! Ces milliards qui s'entassent dans les coffres du grand patronat, il faudra les prendre, pour les salaires, les retraites et les services publics. **Alors, samedi 17, tous et toutes, travailleurs et jeunes, dans la rue contre la vie chère !**

Présidentielles 2027

SELMA LABIB

conductrice de bus

sera la candidate
du NPA-R



Manque de moyens partout, justice nulle part

Des ateliers et des bus à 35°C l'été, des pauses trop courtes, des salaires trop bas... En bref, on manque de moyens, comme les jeunes qui se battent pour étudier dans des bâtiments qui tiennent debout, avec des profs présents et des places pour poursuivre leurs études. On les rejoint avec nos revendications ?

Tous ensemble le 17 octobre

Sur les réseaux et dans les salles de pause, on entend parler du 17 octobre pour exprimer notre colère, en premier lieu contre la vie chère. Les lycéens et les étudiants prévoient d'en être, une occasion d'unir nos colères contre les conditions de travail, de vie et d'étude imposées aux travailleurs et à leurs enfants par les milliardaires et les politiciens à leur service !

« Faut que ça pète »

Avec l'explosion du prix de l'essence et la baisse du pouvoir d'achat, on est de plus en plus de travailleurs à dire « faut que ça pète ». Qui a dit que les enfants n'écoutent plus leurs parents ?

Non aux casseurs de nos conditions de travail

La jeunesse sort massivement dans les rues : mardi 6 octobre, jeudi 8, mardi 13. Des travailleurs manifestent à leur côté : enseignants, postiers, salariés du privé et travailleurs des transports comme nous. Par contre, on a vu aucun casseur : les grands patrons et les ministres n'étaient pas dans la rue.

Les ordures s'inquiètent pour les poubelles

Les jeunes expriment leur colère et leurs revendications par des milliers de pancartes et de slogans : plus de moyens pour l'éducation, non à l'avenir pourri que cette société leur promet. Mais les grands médias préfèrent filmer en continu quelques poubelles qui brûlent. Apparemment, ils se reconnaissent plus dans les ordures que dans la jeunesse qui se soulève.

Ambiance collabo

À Angoulême, la direction demande aux conducteurs de signaler les grands groupes de jeunes qui montent dans les bus. Ils veulent transformer les conducteurs en indics pour la police et les rendre complice de la répression violente du mouvement de lycéen. Le patron et le préfet rêvent d'un retour en 1940, nous on espère celui de mai 68 !

Exposition au mépris patronal

Mercredi 30 septembre, le scandale de l'exposition d'agents de maintenance des bus de la RATP à des produits toxiques a enfin été présenté aux prud'hommes. L'avocate du patron a joué son couplet mensonger et méprisant en décrivant un employeur qui fait tout pour protéger les travailleurs. Pourtant, on voit depuis des années les armoires non ventilées, les fûts non étanches, les systèmes de ventilation défectueux. Quelle que soit la décision rendue par les prud'hommes le 8 janvier, on continuera de lutter, car l'exposition aux produits toxiques continuent même après le transfert !

Soutien à la grève des transports lyonnais

À Lyon, les travailleurs des transports prévoient une grève ce jeudi 15 octobre pour exiger 200€ d'augmentation de salaire. Les deux patrons, Keolis au bus et la RATP au tram et au métro, se sont très bien entendue pour faire stagner les salaires. Alors, les collègues lyonnais ont bien raison de se battre ensemble, quel que soit le mode de transport et le patron.

L'eau ça mouille, le feu ça brûle...

...et Bardella est antisémite ! Mediapart révèle qu'il a écrit des horreurs contre les juifs quand il était jeune militant FN. Depuis des années le gouvernement et l'extrême droite traitent d'antisémites tous les soutiens au peuple palestinien pour casser notre mobilisation contre le génocide. Surprise, l'antisémitisme crasse se trouve dans un parti fondé par d'anciens SS.